

Emission : 27 octobre 2006

Mémoire Partagée



Les Premières Rencontres Internationales sur la mémoire partagée, les 26 et 27 octobre prochain, contribueront à la mise en œuvre d'un concept de "mémoire partagée" dans le cadre du développement des échanges entre les peuples et du maintien d'une paix durable.

Informations techniques

Création de :	Nicolas Vial
Mis en page par :	Valérie Besser
Imprimé en :	héliogravure
Couleurs :	bleu, jaune, noir, marron, gris, blanc
Format :	horizontal 35 x 26 40 x 30 dentelures comprises 48 timbres par feuille
Valeur faciale :	0,54 €

OCTOBRE 2006

Premier Jour

 **VENTE ANTICIPÉE**

À Paris

Le jeudi 26 octobre 2006 de 10h à 18h.

Un bureau de poste temporaire sera ouvert au Musée de l'Armée, aux Invalides, 129 RUE DE GRENELLE, 75007 PARIS. (sous réserve).



Conçu par Gilles Bosquet.
Oblitération disponible sur place.
Timbre à date 32 mm "Premier Jour".

Pour préserver la paix, remémore-toi la guerre

UNE VINGTAINE DE PAYS SE RÉUNIRA, FIN OCTOBRE, À PARIS, POUR METTRE EN COMMUN LEUR FAÇON D'HONORER LA MÉMOIRE DES ANCIENS COMBATTANTS. NICOLAS VIAL A ILLUSTRÉ LE TIMBRE DE CES PREMIÈRES *RENCONTRES*.

"Reconnaître, se souvenir, transmettre", telle est la signature et l'objet des premières Rencontres internationales de la mémoire partagée, qui se dérouleront à l'Unesco, à Paris les 26 et 27 octobre. Une vingtaine de pays* se concertera, pendant ces deux jours, afin de savoir comment chacun de ces protagonistes des conflits du XX^e siècle, alliés ou adversaires, traite aujourd'hui la mémoire de la guerre, la reconnaissance aux anciens combattants et la transmission aux générations actuelles et futures.

Renforcer les liens

L'idée de ces *Rencontres*, sur le concept de mémoire partagée à l'international, est de notre ministre délégué aux anciens combattants, M. Hamlaoui Mekachera. *"En tissant des liens bilatéraux sur le thème de la mémoire combattante avec de plus en plus de pays, l'idée nous est venue que nous pourrions avantageusement amorcer des échanges multilatéraux"*, raconte le ministre. L'initiative est novatrice et hardie quand on considère que la plupart des cérémonies et mémoriaux sont considérés avant tout comme des outils de cohésion et d'identité nationale par les Etats. *"Partager cette mémoire [...]* c'est considérer que d'autres regards sur ces mêmes événements sont facteurs de progrès", précise le ministère. Chacun sait,



effectivement, qu'il n'y a pas une seule version de l'Histoire. L'ambition de ces Rencontres est donc de regarder les faits en face, *"sans passion, sans que subsistent de zones d'ombre, des non-dit, source de malentendus et de conflits"*, affirme le ministre. Le but est de renforcer les liens entre les pays et consolider la paix.

Tourisme de mémoire

Ces premières *Rencontres* ne seront pas seulement politiques et historiennes car on y témoignera aussi de sujets très concrets, médicaux, comme la prise en charge des psychotraumatismes de guerre ; sujets sociaux, avec la problématique de la réinsertion des combattants, adultes ou enfants... Une large place sera faite également au tourisme des lieux de mémoire puisqu'ils sont des supports de la transmission qu'il s'agit de faire évoluer avec leur époque, pour les futures générations. 

* Allemagne, Australie, Belgique, Canada, République de Corée, Etats-Unis, Italie, Luxembourg, Madagascar, Malte, Maroc, Mauritanie, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Pologne, Royaume-Uni, Russie, Sénégal, Tunisie, Vietnam.